

Jardins historiques

Line Ouellet

Numéro 36, été 1987

Les grands jardins

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18838ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, L. (1987). Jardins historiques. *Continuité*, (36), 11–11.

JARDINS HISTORIQUES

La quintessence du paysage...

Un dossier sur les grands jardins! Continuité aurait-il changé de vocation? Au contraire: plus que jamais, ce numéro démontre notre volonté de toucher un plus grand nombre d'amateurs de patrimoine. Et s'il est un sujet qui suscite l'intérêt de tous, c'est bien celui des jardins. Étrangement, malgré cet engouement général pour les jardins, on constate que leur histoire est encore mal connue et que fort peu de jardins historiques ont survécu à l'épreuve du temps.

Cette situation est due d'une certaine manière à l'essence même du jardin dont le changeant matériau – la nature – requiert des soins quotidiens pour garder toute sa splendeur. De plus, contrairement au bâtiment, qui répond avant tout à des fins utilitaires et dont la présence s'impose d'elle-même, le jardin ornamental, purement esthétique, ne tient qu'au bon plaisir de son propriétaire. Et au Québec, rares sont les propriétaires qui ont eu les moyens ou le désir de conserver ou de développer un jardin existant. Même les chercheurs et les professionnels se sont peu penchés sur l'étude des jardins historiques au Québec. À tel point qu'il n'existe encore aucun inventaire. Seules quelques régions ont fait l'objet d'études: Québec, grâce au livre de France Gagnon-Pratte: *L'architecture et la nature au XIX^e siècle*, et Charlevoix avec *Deux cents ans de villégiature dans Charlevoix* de Philippe Dubé.



Si la recherche et les publications sont encore peu nombreuses, l'intérêt, lui, est maintenant manifeste. La Commission des biens culturels prévoit soumettre un rapport à la ministre des Affaires culturelles recommandant diverses mesures pour la conservation et la mise en valeur de certains jardins historiques. Déjà, le ministère des Affaires culturelles a entrepris la première restauration de jardin au Québec: celle des magnifiques jardins de Cataraqui, à Sillery.

Ainsi par ce dossier, *Continuité* veut appuyer tous ceux qui contribuent à faire connaître la tradition des jardins et à protéger ces témoins. On pourrait citer de nombreux cas de splendides jardins aujourd'hui à l'abandon. Mentionnons seulement le jardin de la propriété de C.E.L. Porteous, à Sainte-Pétronille de l'île d'Orléans: Les Groisardières. Plusieurs de ces jardins ont sombré dans l'oubli et la lecture

de ce dossier incitera sans doute des amateurs à les redécouvrir et à les signaler à la direction des Affaires culturelles de leur région.

Si nous insistons sur l'histoire et la conservation des jardins, c'est que nous croyons fermement que cette grande tradition ne peut qu'enrichir la création actuelle en architecture de paysage. La pratique de cette discipline englobe beaucoup plus que le design de jardin. Toutefois, dans ce cas précis, les concepteurs ont à faire face à de nombreuses contraintes: l'espace à paysager est souvent limité et la maison qu'on désire mettre en valeur, parfois banale; de plus, le client ne dispose pas toujours d'un budget qui permette au concepteur beaucoup de latitude; enfin, la «facilité d'entretien» est dans bien des cas l'un des premiers critères retenus lorsqu'il s'agit d'aménager un jardin.

Sans négliger la difficulté de «créer» dans les limites de

Vue du domaine Porteous, à l'île d'Orléans, en 1926. Aménagé sur un site impressionnant, un jardin raffiné dont on ne trouve plus aujourd'hui que des ruines envahies par la végétation. (photo tirée de Canadian Homes and Gardens, déc. 1926, p. 24)

ces contraintes, nous ne pouvons qu'approuver le programme que nous propose Irène Cinq-Mars (voir p. 51). Les mots-clés de ce programme: sensibilité, spiritualité, rapport à l'histoire, «retour» à la nature... Autant de dimensions dont on retrouve l'expression raffinée dans l'histoire des grands jardins privés. La restauration de jardins comme celui de Cataraqui, et peut-être un jour Porteous, permettra de faire revivre cette tradition. Elle incitera, souhaitons-le, les créateurs d'aujourd'hui à façonner, dans la continuité, le paysage de demain.

Line Ouellet